

II-LA PERSONNALITE DE L'ULCEREUX

Le désir de recevoir, d'être secouru, aimé, ou aidé existe dès le début de la vie et se trouve confronté à bien des aléas. Nourriture et mère sont confondues.

Etre nourri de façon adéquate équivaut à être aimé et vice versa...Etre aimé, c'est aussi, être nourri de façon adéquate..

Si le Moi adulte rejette le désir de recevoir, d'être secouru aimé ou aidé ou si cette aide est frustrée par l'extérieur des problèmes ne manquent pas d'apparaître : une régression au stade de nourrisson se met en place et le **besoin d'être aimé se transforme alors, en besoin d'être nourri.**

Deux types de personnalités sont classiquement repérables, qui semblent prédisposées à somatiser leur angoisse sur le mode ulcéreux.

Le premier type :

Agressif, bagarreur, homme d'affaire ambitieux et enclin à réussir : il considère les obstacles rencontrés comme des épreuves ou des handicaps à vaincre à tout prix.

Selon HARMAN, les sujets appartenant à des races qui apparaissent plus « résignées » ou davantage passives, sans élan, ou sans que l'ambition soit une règle sociale fondamentale, seraient moins prédisposées à ce type de pathologie.

L'ulcère serait une maladie du monde civilisé, touchant principalement les hommes ambitieux et énergiques de la civilisation occidentale.

Il constituerait une protestation virile et un rejet des tendances féminines inconscientes :

Soumis aux obligations de son oralité, le nourrisson met dès le début son tube digestif en action.

Son besoin de nourriture est intégré comme un besoin de mère ; le fait de manger est dès lors assimilé à de la dévoration.

Or, dévorer égale agresser : incorporer équivaut à « attaquer » la mère, d'où une forte culpabilité : « L'homme tolère très mal l'animal dévorateur qui subsiste en lui ».

Cette persistance dans l'inconscient de la relation archaïque faite entre besoin de nourriture et désir de « dévorer » la mère, la terreur qui en résulte de se retrouver après sa destruction en danger de mourir à son tour, dans la solitude et dans les affres de l'abandon, génère une attitude de soumission et de passivité :

Cette dernière se voit liée à une dépendance et au besoin de nourriture-mère.

L'ulcéreux lutte contre cette dépendance.

Il est important de se rappeler l'ambivalence entre cette pulsion agressive d'incorporation et la culpabilité qu'elle génère :

Pour être compatible avec la vie et ses interdictions, elle se doit être canalisée, retenue, refoulée, afin de pouvoir, à chaque instant, se transformer en passivité soumise.

Cette dernière exprime, on ne peut plus, la forte dépendance sous - jacente.

Affamé d'amour, l'ulcéreux transforme ses pulsions sadiques en masochisme :

Faute de pouvoir exprimer son agressivité, il la ravale ; submergé par ses tendances orales captatives et agressives, faute de ne pouvoir dévorer « l'objet », il se dévore en quelque sorte lui-même.

Chez ce premier type de sujet, le plus souvent longiligne et asthénique, la tendance à la protestation virile et au rejet des tendances féminines, paraît être marquée.

Sans que l'on puisse considérer que cela puisse constituer une règle absolue, il semble plus facilement prédisposé à ce type de pathologie.

Pourtant ce n'est pas tant son type de personnalité qui entre en ligne de compte, que la situation conflictuelle à laquelle il est confronté.

Il y réagit par cette forme de somatisation, là où d'autres s'exprimeraient par une autre symptomatologie.

Il semble que, chez ce type de personnage, il y ait un conflit entre le désir d'être aimé, couvé, et celui de se suffire à soi-même en restant indépendant et en état d'achèvement.

Il y a là une atteinte narcissique mal vécue.

Ces deux tendances en opposition se renforceraient mutuellement de manière tout à fait caractéristique.

Beaucoup de ces sujets candidats à l'ulcère d'estomac manifestent une agressivité exagérée, une tendance à être ambitieux et à arborer des attitudes manifestes d'indépendance.

Dans leur comportement apparent, ils n'aiment pas accepter l'aide des autres et prennent sur eux toutes sortes de responsabilités.

Ce type de réaction est très fréquent parmi les hommes d'affaire actifs et décidés dont les efforts sont couronnés de succès.

Cette attitude est une réponse à leur sentiment inconscient d'extrême dépendance...

Par contre, et bien paradoxalement, les luttes continuelles et les responsabilités excessives qu'ils s'imposent, renforcent leur besoin de dépendance en augmentant leur sentiment d'insécurité.

Dans le tréfonds de leur être, ils éprouvent un désir inconscient de mener une vie à l'abri, comme s'ils étaient de petits enfants.

Ils se cachent tellement à eux-mêmes leur désir de dépendance et le refoulent si bien, qu'ils ne peuvent lui donner un mode d'expression dans le comportement apparent de leurs relations interhumaines.

Chez eux, le besoin refoulé d'amour constitue le stimulus psychologique inconscient et se retrouve directement lié au processus physiologique qui génère l'ulcération ; d'où le rôle curateur du repos ou de l'abandon des responsabilités, lorsque une maladie organique grave le justifie.

Cependant, tous les candidats à l'ulcère ne compensent pas leur désir de dépendance en montrant une hyperactivité et en acceptant des responsabilités ou des rôles de dirigeants.

Beaucoup d'entre eux, montrent ouvertement leur tendance à la dépendance.

Ils constituent un autre type de personnalité prédisposé à cette forme de pathologie :

Le deuxième type

Quémandeurs, manquant de maturité intérieure, ils ont tendance à apitoyer leur entourage.

Leurs besoins oraux se trouvent souvent frustrés dans l'enfance par une forme de d'abandon ou de dénuement affectif.

Les circonstances extérieures gênent en général leur besoin d'aide, d'affection et augmentent leur souhait de dépendance.

De fait, lorsque ces tendances ne rencontrent pas de satisfaction dans les relations inter - humaines, elles deviennent la source d'un stimulus affectif chronique dont les effets spécifiques se répercutent sur les fonctions de l'estomac.

Donc, à aspect différent, fond commun...

Ces besoins oraux frustrés avec manque de maturité affective et ces forts désirs de soutien sont ici ; soit surcompensés, d'où l'ambition et la tendance à l'hyperactivité au travail ; soit visibles : ils s'expriment alors par une propension à la passivité efféminée avec forte dépendance orale.

Pourtant identique, la situation conflictuelle va donc générer, selon les sujets, une attitude différente, variant entre une indépendance exagérée et une dépendance parasitaire.

Les profils homéopathiques qui y correspondent en semblent une parfaite illustration.

A suivre...